



— Entends-tu? on marche dans le taillis. (Page 69.)

— N'importe! disait Pixérécourt furieux, j'y l'aurai.

— Quoi? demandait le marquis de Ganay.

— Votre autographe.

— Et quand cela?

— A votre mort, parbleu!

Et Pixérécourt eût tenu sa parole si le marquis de Ganay n'eût jugé à propos de survivre à Pixérécourt.

Quant au marquis de Chalabre, il n'ambitionnait qu'une chose: c'était une Bible que personne n'eût, mais aussi il l'ambitionnait ardemment. Il tourmenta tant Nodier pour que Nodier lui indiquât un exemplaire unique, que Nodier finit par faire mieux encore que ne le désirait le marquis de Chalabre: il lui indiqua un exemplaire qui n'existait pas.

(La suite au prochain numéro.)

## LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

— L'ENVIE —

PAR

EUGÈNE SUE

(Suite.)

— Oui, je suis certaine, reprit-elle, que c'est à peine si tu as conscience de ce qui s'est passé depuis ton départ de la maison, n'est-ce pas?... Tu ne me réponds rien?... Oh! je comprends... ta pauvre tête est encore troublée... Reviens à toi, mon enfant... calme-toi... Mon Dieu! tu ne me reconnais donc pas?... C'est moi... ta mère.

— Je vous reconnais, ma mère.

— Enfin!

— J'ai toute ma raison...

— Ah!... oui, maintenant... Dieu merci! mais pas tout à l'heure...

— Je l'ai toujours eue.

— Non, mon pauvre enfant, non.

— Je sais où je suis.

— Oui, à pré ent... tu te reconnais... mais pas tout à l'heure.

— Je vous dis, ma mère, que je sais pourquoi je suis venu ici... à dix pas du poteau des Quatre-Bras... me mettre à l'affût... avec des balles dans mon fusil.

— Ah!... bien! c'est cela... alors, dit l'infortunée en feignant d'être rassurée. Jean-François le métayer ne s'était pas trompé, il me l'avait bien dit.

— Il avait bien dit... quoi?

— Que tu venais te mettre à l'affût... car, à la nuit tombante, il t'avait vu entrer dans ce taillis avec ton fusil, et même il s'était dit: « Tiens! voilà M. Frédérik, il va sans doute braconner dans les bois de Pont-Brillant. » Lorsque j'ai appris cela... juge de mon inquiétude... tout de suite je suis accourue... avec Jean-François... tu conçois... car... en vérité, tu es d'une imprudence folle... mon pauvre enfant... tu ne sais donc pas que les gardes de M. le marquis...

Ces mots de *monsieur le marquis* firent sortir Frédérik de son calme effrayant; il serra les poings avec fureur, et s'écria, regardant sa mère en face avec une expression féroce:

— C'est à l'affût de M. le marquis que j'étais... entendez-vous, ma mère?

— Non, Frédérik, répondit la malheureuse femme en frissonnant de tout son corps, non, je n'entends pas... et d'ailleurs est-ce que je comprends quelque chose... à vos termes de chasse... moi?...

— Ah! fit Frédérik avec un affreux sourire, je vais me faire comprendre: Eh bien, sachant que *monsieur le marquis* devait passer par ici... ce soir, à la nuit tombante, j'ai mis des balles dans mon fusil, et je suis venu m'embusquer derrière cet arbre pour tuer *monsieur le marquis* lorsqu'il passerait. Comprenez-vous, ma mère?

A ces épouvantables paroles, madame Bastien eut un moment de vertige; puis elle fut

héroïque. Appuyant une de ses mains charmantes sur l'épaule de son fils, elle lui posa son autre main sur le front en se disant d'une voix calme... très-calme... et feignant de se parler à elle-même:

— Comme sa pauvre tête est brûlante... il est encore dans le délire de la fièvre... Mon Dieu! mon Dieu! comment le décider à me suivre?

Frédérik, d'abord stupéfait du langage et de l'apparente tranquillité de sa mère, après le terrible aveu qu'il venait de lui faire dans l'exaspération de sa haine, s'écria:

— Je vous dis que j'ai toute ma raison, ma mère... c'est vous autant que moi que je veux venger, et ma haine, voyez-vous est...

— Oui... oui, mon enfant, je te crois, dit madame Bastien en l'interrompant, trop épouvantée pour remarquer les dernières paroles de Frédérik; puis, le baisant au front, elle ajouta de ce ton que l'on emploie lorsque l'on ne veut pas contredire les fous:

— Oui, certainement, tu as ta raison... aussi tu vas revenir avec moi; il se fait tard, et il y a longtemps que nous sommes dans ces bois.

— La place est bonne, dit Frédérik d'une voix sourde, j'y reviendrai.

— Sans doute... nous reviendrons... mon enfant... mais, tu comprends, il faut d'abord commencer par nous en aller... n'est-ce pas?

— Mais, ma mère... ne me poussez pas à bout!

— Tais-toi... oh! tais-toi..., dit soudain Marie avec effroi en mettant une main sur la bouche de son fils et écoutant attentivement.

— Entends-tu? reprit-elle, on marche dans le taillis... Oh! mon Dieu! on vient!

Frédérik ramassa son fusil.

— Ah!... je sais, reprit la jeune femme dont l'alarme cessa après un moment de réflexion; je sais, c'est Jean-François... il devait te chercher d'un côté, moi de l'autre...

Puis appelant à demi-voix:

— Est-ce vous, Jean-François?